

CÔTE-D'IVOIRE.

C. BOISSON et J.-L. RENARD. — Les maladies cryptogamiques des plantes maraîchères en Côte-d'Ivoire. *L'Agronomie tropicale*, n° 8, p. 699-755, 37 fig., août 1967.

Le développement des maladies cryptogamiques des cultures maraîchères en Côte-d'Ivoire tient à l'extension de ces cultures mais aussi aux conditions climatiques qui se révèlent favorables à la fois à l'envahissement du parasite et à sa propagation. Les symptômes des maladies, groupés autour des familles, des espèces et des organes attaqués, sont décrits et les conditions de croissance du champignon ainsi que les moyens de lutte donnés. Les figures, photographiques pour la plupart, montrent la plante malade et les aspects microscopiques élémentaires propres à déterminer assez facilement le parasite. Quant à la bibliographie, elle contribue à la commodité et à l'intérêt de cette publication en nous proposant les ouvrages selon les divers sujets de son plan général.

OUEST AFRICAIN.

J. Blache. — Contribution à la connaissance des Poissons anguilliformes de la côte occidentale d'Afrique. Quatrième note : Le genre *Lycodontis* Me Clelland, 1845. *Bull. I.F.A.N.*, tome XXIX, sér. A, n° 3, p. 1.122-1.187, 29 fig., 1967.

Sans donner la révision indispensable du genre *Lycodontis* à l'échelle mondiale, on peut déjà y rapporter les espèces de l'Atlantique intertropical oriental présentant les trois caractères portant sur les narines antérieure, postérieure et les dents caniniformes. Sept espèces sont ici décrites : *Lycodontis vicinus* (Castelnau, 1854), *L. afer* (Blanch, 1795), *L. moruaga* (C. 1829), *L. aoutinus* (Lowe, 1837), *L. nivicolor* (Delar, 1809), *L. mareei* (Poll, 1953) et *L. maurus* (Kaup, 1856). Il faut cependant reconnaître deux groupes qui se distinguent par leur profil plus ou moins trapu et par leur denture. A la fin de cette note, une clé des sept espèces permet de les identifier.

Idem. Cinquième note : Le genre *Gymnothorax* Blach 1795. *Bull. I.F.A.N.*, tome XXIX, sér. A, n° 4, p. 1.695-1.705, 5 fig., 1967.

Des deux espèces atlantiques de ce genre, seule *Gymnothorax maderensis* (Johnson, 1862), jusqu'à présent uniquement orientale, sera érigée pour la première fois comme originaire de la côte occidentale d'Afrique. Cependant, l'examen des deux exemplaires de l'autre espèce atlantique orientale, *G. ocellatus* Agass., 1828, permet de donner une clé de détermination de ces deux espèces.

Idem. Sixième note : Les genres *Aurothias*, *Uropterygius* et *Channomuraena* [Muræniidae]. *Bull. I.F.A.N.*, tome XXIX, sér. A, n° 4, p. 1.706-1.731, 14 fig., 1967.

Ces trois genres sont présents dans l'océan Atlantique intertropical mais avec un nombre très réduit d'espèces. Ici, une seule par genre sera décrite : *Aurothias grass* (Roule, 1916), *Uropterygius wheeleri*, nov. sp. et *Channomuraena vittata* (Richardson, 1844).

TEHAD.

C.E. GISEHLER. — Synthèse hydrologique du bassin du lac Tchad. *Nature et ressources*, vol. n° 3, p. 10-6, sept. 1967.

Le besoin d'une étude d'ensemble du système hydrologique du bassin du lac Tchad se faisait sentir depuis longtemps mais son étendue même, couvrant quatre états, constituait un obstacle. Cependant, par la formation successive de comités et de commissions qui surent solliciter la collaboration du Fonds spécial grâce à l'U.N.E.S.C.O. et de la F.A.O., les états riverains non seulement exploitent en étroite collaboration leurs travaux antérieurs détaillés (exposés dans cet article) mais projettent l'application d'un plan d'étude déjà en cours de réalisation (activités de l'équipe de l'U.N.E.S.C.O.). Le groupement et la synthèse organisée de ces données, selon des critères de base choisis en commun accord, permet dès maintenant de prévoir l'élaboration d'une carte hydrogéographique de la partie sud du bassin du lac Tchad.